

Gauloiseries philosophiques en région franco-suisse

feuilleton d'éducation civique en quatorze chapitres

A – Au Grand-Sommartel, veille du 1er août 2012, une fête populaire à la hauteur de son altitude

Un groupe de marcheurs de Montlebon venu se joindre aux réjouissances de la fête nationale suisse au Grand-Sommartel, canton de Neuchâtel fait le commentaire suivant :

« Il y aurait énormément de choses à dire sur le magnifique dépaysement provoqué par cette simple incursion au paradis (fiscal). Mais on se limitera ici à un seul point : c'est la bonne tenue des citoyens suisses.

Cette bonne tenue est la conséquence de la fraîcheur des soirées en altitude, à la différence des fournaises de bords de mer dans lesquelles les gens ordinaires font griller leurs enfants

Bref, les femmes ordinaires déshabillent, les femmes suisses, elles vêtent »

B – Péchés de modestie à la mairie de La Sagne

Cher Monsieur,

Nous avons été honorés de l'invasion toute pacifique et amicale d'une vingtaine d'irréductibles gaulois lors de la célébration de notre fête nationale au Grand-Sommartel le 31 juillet au soir.

La « bonne tenue » des citoyens suisses est vraisemblablement due à la modeste consommation de « potion magique » quoi que

et à l'absence de sanglier à la broche remplacé cette année par une excellente soupe aux pois ...

Comme votre présence sur place n'a pas été relevée ni saluée officiellement par les différents orateurs engagés durant la soirée,

je prends la liberté, au nom des Autorités communales de notre village, de vous adresser nos sincères remerciements et

amicales salutations.

Christian Musy,

administrateur de la Commune de La Sagne

Réponse provisoire :

Venant du dernier ilot de résistance à l'ordre unique européen, lorsqu'un gaulois de Suisse nous qualifie d'irréductibles gaulois, il y a manifestement une inversion des rôles, et en même temps un péché de modestie .

Ce péché de modestie est très fréquent en pays protestant.

Notre célèbre suffisance franchouillarde se doit d'y apporter un correctif dans une exhortation qui sera en quelque sorte une nourriture spirituelle »

page 1 / 7 à suivre

C – La Brevine, vrai berceau de la résistance gauloise

Lettre à l'administrateur de la commune de La Sagne

Cher monsieur Christian Musy

Dans un premier temps, j'avais vu dans votre courriel du 2 août dernier un excès de modestie sous-estimant la capacité de résistance des gaulois de Suisse comparativement à ceux de France.

Réflexion faite, il faut surtout voir dans la modestie exagérée de vos propos une manoeuvre fort subtile, propre à développer chez les gens de La Sagne et de la région un civisme à toute épreuve

Ce point de vue s'appuie sur les considérations des chapitres suivants :

D - Bibere Vinum contre Babaorum

E - La foudre de Zeus

F – Interrogations sur la censure

G - Y a plus de respect pour l'autorité

H - Gaulois et gauloises rient

I – Le monarque : un géant aux pieds d'argile

« Ses ailes de géant l'empêchent de marcher »

J - Panique chez les gens trop prudents

K - Un solide sens de l'intérêt général

« Laissez venir à nous l'argent des gens très prudents »

L - La tentation de l'oecuménisme

M - Les médias, un risque dont il faut tenir compte

N - Des bonnes résolutions à prendre

Pour en finir avec le péché de modestie

D - Bibere vinum contre babaorum

D'abord, si l'on cherche à la loupe, sur une carte de Normandie, quelque chose qui puisse ressembler à Babaorum ou à Petibonum, on ne trouve strictement rien.

Pas même dans la partie de cette région que ses habitants, par vantardise, ont réussi à faire appeler « la Suisse normande » !

Au contraire, une étude toponymique toute simple montre de toute évidence que, si résistance gauloise il y a eu, il faut bel et bien la chercher du côté de **BIBERE VINUM : BREVINE.**

Il est ainsi bien établi que la bourgade de **LA BREVINE**, « Sibérie de la Suisse », était déjà un village au temps des romains, et qu'elle existait donc bien avant la guerre de l'absinthe.

Page 2 / 7 à suivre

L'héroïque résistance des habitants de cette région pour défendre la fée verte n'était alors qu'une simple répétition d'exploits datant d'un vingtain de siècles. Mais elle préfigurait ce qui est maintenant l'héroïque résistance des suisses à l'ordre unique européen.

Remarque

Cette étymologie : BREVINE = BIBERE VINUM montre que la réputation des gaulois de La Brevine comme spécialistes de la potion magique, remonte aux temps les plus anciens.

Cette thèse peut encore être confirmée, s'il en était besoin, par l'orthographe :

L'ABREVINE qui existait selon toute vraisemblance au moment où le lac voisin s'appelait lac d'Estailières.

Une double épenthèse aurait intégré l'article dans le nom du lieu pour les deux noms géographiques de l'expression globale : « La Brevine et le lac des Taillères ».

Ainsi, on aurait écrit jadis :

« La municipalité de **L'Abrevine** réconforte d'une soupe aux pois les patineurs du **Lac d'Estailières** »

et cette expression serait devenue actuellement :

« La municipalité de **LA Brevine** multiplie les contraventions de stationnement pour les patineurs du **lac DES Taillères** »

Une première habileté de votre message consiste à suggérer sans la dire cette évidence : BREVINE = BIBERE VINUM = symbole de la résistance gauloise.

Chacun de vos concitoyens retrouve alors **individuellement** cette évidence, et l'adhésion à une idée est plus forte si chacun croit qu'il est lui-même acteur dans cette redécouverte.

Mais ce n'est pas tout

E - Les foudres de Zeus

Votre habile rappel du fait que La Brevine est le seul village gaulois concevable pour avoir été la patrie d'Idéfix, ce n'est pas du tout tout.

Votre astuce la plus remarquable se trouve dans la discrétion avec laquelle vous maniez, sans en avoir l'air, le tonnerre de Zeus-Toutatis.

Il n'est pas exagéré d'utiliser cette comparaison pour qualifier votre allusion apparemment anodine à la « modeste consommation de potion magique, quoi que... ».

En effet, cette évocation fait penser immédiatement à la célèbre anecdote de notre regretté président Nicolas Sarkozy, un peu pompette au sortir d'un repas.

Dans un premier temps, la télévision belge avait fait remarquer avec humour et sympathie que « manifestement, il n'avait pas bu que de l'eau »

La vidéo du président éméché – oh ! Si peu ! - n'avait-elle pas à peine commencé de circuler sur internet que la police de la pensée décidait de l'interdire

C'est là que, comme dans un péplum, vos foudres de Zeus frappent un peu partout dans un ciel bleu

L'héroïque refus de quelque Obélix de chez vous de se soumettre aux turpitudes de la loi du silence déclenche une réaction en chaîne tout à fait comparable à celle d'une explosion atomique.

En censurant la séquence si sympathique d'un président émoustillé, les légionnaires chargés de sa défense ont réussi l'exploit de coller sur lui l'équivalent d'une étiquette « Attention ! Fragile ! » des emballages des verres à vodka

Mais il y a mieux encore !

F – Interrogations sur la censure

Notre police de la pensée s'est comportée avec notre président comme l'ours de la fable qui jette une pierre pour tuer une mouche sur le visage de son maître.

Elle semble n'avoir même pas compris la règle d'or de tout censeur sensé :

« un bon censeur est censé ne pas censurer des infos dont la connaissance par tous est déjà assurée »

Bizarre, donc.

Le chanoine-président aurait-il été lâché par le pouvoir médiatique qui finlandise notre pays depuis 1945, étant, comme chacun sait, communiste, sans l'être, tout en l'étant?

Se pose donc la question de savoir si cette atteinte à l'image du président n'aurait pas été justement le but recherché de cette censure qui n'en était pas une, tout en l'étant ?

Il se serait alors agi de montrer que le véritable pouvoir est celui des médias et que celui du président ne dépend que du bon vouloir de ceux qui les tiennent

G - Y a plus de respect pour l'autorité

Toujours est-il que, suite à un imprudent concours de Bibere-Vodka avec son homologue russe, notre président a été honteusement utilisé comme un ilote, un de ces esclaves que les éducateurs grecs exhibaient devant leurs étudiants pour illustrer les ravages de l'alcool

Je trouve que vous y allez un peu fort quand vous transformez ainsi un monarque français en ilote, pour servir à une éducation civique superfétatoire et inutile de vos concitoyens.

Mais ne voyez pas dans ces propos un reproche. Vous avez la bonne excuse de le faire avec élégance et aussi celle d'utiliser le meilleur exemple qui soit pour montrer les fragilités de tout pouvoir personnel.

H - Gaulois et gauloises rient

Devant cette dépendance aux médias de celui que nous prenons pour notre sauveur, on devine les irréductibles gaulois de la région de BIBERE VINUM en train de s'esclaffer : « ILS SONT FOUS ! CES ROMAINS ! ».

Ainsi, grâce à votre simple allusion à la potion magique, ils réalisent qu'ils ont une double chance : celle de ne pas avoir de monarque et celle de pouvoir profiter du spectacle de celui d'à côté.

I - Un géant aux pieds d'argile

La force de votre démonstration repose en fait sur le très grand prestige de celui que vous instrumentalisez pour les besoins de votre cause.

Dès avant son accession à la présidence, Nicolas Sarkozy s'était en effet forgé une **aura** (c'est à dire plus qu'une auréole) en réalisant **un miracle peu banal**.

Il avait été le seul homme politique à pouvoir reprendre le discours musclé de Jean-Marie Le Pen sans pour autant se faire descendre par les médias.

En outre, à l'occasion d'un passage à Rome, dans les jours qui ont suivi l'élection permise par ce miracle, le nouveau président avait décroché le titre très convoité de Premier Chanoine de Saint Jean de Latran.

Au pays de Robespierre, un tel cumul de bénédictions était risqué. Il a créé ce qu'on appelle « **le complexe de l'albatros** », ce magnifique oiseau des mers dont un poète a dit :

« **Ses ailes de géant l'empêchent de marcher** »

Ce complexe de l'albatros n'a pas manqué de se développer dans l'émoi qui a suivi et dans les mois qui ont suivi son élection.

Le commun des mortels ne comprenait pas que, en tant que chanoine, il ait mis en exergue, pour les autres, les vertus purificatrices de l'eau bénite et du goupillon, et, que, en même temps, pour lui-même, il préfère en tant que président le nettoyage au karcher

Des publics habitués depuis des siècles à des discours gnangnan comme celui par lequel je vous exhorte ici, ne comprenaient pas ses célèbres sermons incongrus du genre « casse-toi, pauv'con »

Pour notre grand albatros ainsi fragilisé, il va de soi que le coup de la vodka, que vous évoquez si habilement, n'a pas arrangé les choses.

Mais, à partir de votre simple allusion à la fatale fragilité de l'être, vos foudres de Zeus ont encore plus d'un tour dans leur sac

page 5 / 7 à suivre

J - Panique chez les gens trop prudents

Devant la débandade des censeurs et le spectacle du président pompette, les spéculateurs n'avaient pas besoin des médias pour se poser individuellement la question évidente :

« Si le président a pu être ainsi déstabilisé par quelques larmes de vodka en trop, **que se serait-il passé s'il n'avait été ni miraculé, ni chanoine, ni le président des riches ?** »

Parmi ses supporters, les plus âpres au gain souffraient cauchemars et sueurs froides dans des nuits qui n'en finissaient pas.

Dans leurs insomnies, ils se repassaient en boucle le film hélas non invraisemblable d'un président titubant sur le podium, se rattrapant in extrémis au micro pour éviter la chute, louchant, la cravate sur l'épaule, **et riant aux anges entre deux hoquets.**

Avec de tels fantasmes, il n'y a plus à s'étonner quand un Johnny a l'idée de s'installer en Suisse.

Voilà les conséquences possibles d'un très léger moment de faiblesse individuelle !!!

Une personnalité pourtant exceptionnelle arrive à faire s'envoler les billets de banque avec une efficacité plus grande qu'une bourrasque d'automne faisant s'envoler des feuilles mortes

K - Un solide sens de l'intérêt général

Naturellement, le malheur des uns fait le bonheur des autres. Vos concitoyens ont parfaitement intégré l'évangile chuchoté à demi-mots par vos banquiers :

« **Laissez venir à nous l'argent des gens très prudents** »

L - La tentation de l'oecuménisme

Il peut alors paraître judicieux de sceller par quelque manifestation oecuménique la complémentarité entre un chanoine-président qui fait s'envoler les billets de banque, et des banquiers protestants qui les récupèrent.

Par synecdoque, on pourrait dire que **l'alliance du sabre et du goupillon pourrait prolonger avantageusement celle de la Bible et du billet de banque.**

Pour cela, il suffirait que soit conclu un accord entre, d'une part, l'ensemble des citoyens suisses consultés par référendum et, d'autre part, le président de la République Française agissant souverainement au nom du peuple français

Mais l'opération est risquée parce que nos journalistes, qui sont communistes, sans l'être, tout en l'étant, ont montré récemment qu'ils sont capables de dépecer le plus grand argentier du monde.

Ils guettent avec concupiscence le moindre péché de la chair pour foncer dessus comme des vautours, et ils seraient même capables d'en inventer un de toutes pièces pour les besoins de leur cause.

M - Les médias, un risque dont il faut tenir compte

Une grand-messe célébrée à Davos, par exemple, présenterait alors le risque majeur de déclencher une réaction en chaîne aussi catastrophique que trois gouttes de vodka tombant dans la coupe d'un chanoine

Tout pourrait partir d'un entrefilet ou d'une petite phrase à la télé dans le genre :

« Une heure avant la fin de la réunion de Davos, l'aumônier général aux armées « se tire ailleurs », selon un témoin »

Ensuite, dès le lendemain, des propos on-ne-peut-plus croustillants aguicheraient les curiosités malsaines avec le gros titre : « Drague à la grand-messe de Davos »,

« L'aumônier militaire catholique ayant été un peu trop familier avec son homologue protestante, celle-ci lui a répondu assez fort pour que tout le monde entende :

« Eh ! l'archevêque ! piano ! »

« S'il te plait, tu mets ta mitre ailleurs. On va pas tirer un coup »

« Ces propos ont été rapportés de manière concordante par plusieurs personnes qui assistaient à la cérémonie »

« Ces personnes ont demandé que leur identité ne soit pas révélée »

Naturellement de tels propos, visant des personnes qui consacrent leur vie à Dieu, et, accessoirement, à la sécurité des biens de ce monde, sont strictement inqualifiables.

Ils ne devraient pas pouvoir exister.

Si je les écris ici, c'est en quelque sorte par charité chrétienne, pour que personne ne puisse avoir la honte de les avoir écrits avant moi.

N - Des bonnes résolutions à prendre

En conclusion et pour vous encourager à vous corriger une bonne fois de votre péché de modestie, vous et vos concitoyens, il est urgent de remarquer que la Suisse doit sa richesse à la mentalité de ses habitants :

- si les femmes suisses, elles vêtent, c'est parce que leurs banquiers lavent plus blanc,
- si la population suisse est mieux informée, c'est parce que ses médias censurent plus intelligemment
- si la conscience collective des suisses atteint un niveau légendaire, c'est grâce à des gens comme vous qui, sans en avoir l'air, savent montrer à leurs concitoyens, avec humour et habileté, la chance qu'ils ont de ne pas avoir de président

■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

Dans trois ans, vous fêterez un demi-millénaire de non-engagement militaire de la Confédération Helvétique à l'extérieur de ses frontières.

On peut parier que, en toute modestie et avec la célèbre organisation tip top des irréductibles de l'Europe, vous aurez prévu de mettre pour la circonstance quelques louches en plus dans la soupe aux pois de la fête nationale suisse, le 31 juillet au soir, au Grand-Sommartel.